Y’en a pas bon la viande de brousse pour les toubabs ! Que faire ? La Macronie répond : rien !

écrit par Gladius | 28 mai 2023

Au terminal T2, les douanes inspectent les bagages des voyageurs arrivant en France. Viandes, boudins, végétaux… environ 30 tonnes sont saisies par semaine. La partie émergée de l'iceberg, selon les hommes de terrain. LP/Olivier Arandel

Voici des vidéos qui font, parmi des centaines d'autres témoignages, la démonstration éclatante et accablante de la nullité, de l'impuissance, de la veulerie, de la lâcheté, de la nuisance crasses de nos gouvernants et de leurs valets.

Caractéristiques d'autant plus aggravées du fait de la suffisance pontifiante qu'ils mettent dans leurs propos et leurs attitudes, comme j'ai pu le voir sur une video dans le lien ci-dessous :

https://laetitia-saint-paul.fr/lutte-contre-les-trafics-de-viande-dite-de-brousse-et-danimaux-vivants/

Avec en final : le vide, rien que du vide. Et pour nous : l'accablement.

La scène se passe dans une salle de réception de bagages de

l’un des terminaux de Charles de Gaulle, où l’on voit des douaniers-en chef, fiérots de faire les beaux devant un ministre; celle-ci en majesté, qui parle pour ne rien dire (et dont je ne connais ni le nom ni celui de son ministère – ce dont je me fous et ce qui prouve en outre la vacuité des chouchous ou chouchoutes du Macron-) Et où l’on découvre des sacs et des emballages, ouverts sur le tapis de réception des bagages, d’où sortent des viandes de toutes natures et origines, pourries au point que l’on découvre des quantités d’asticots, qui se trémoussent, mécontents qu’ils sont, parce qu’on « les dérange ».

Du beau monde, et nombreux. On se croirait à un conseil de guerre : des douaniers en képi (avec 5 barrettes aux épaules ! bigre !) d’autres portant casquettes et képis enguirlandés de feuilles de chêne doré (ou d’argent, je ne sais plus -et ce dont je me fous-). Se croyant obligés de mimer la gestuelle du Macron, avec une agitation grotesque de bras et de mains, pour exposer le drame de la situation : chaque jour sur ce seul terminal arrivent 120 à 140 kg de viande (peu ragoûtante; vous n’en doutez pas) : des chauves-souris (arrivant en tête), des pangolins, des têtes de singes…Et qui expliquent doctement que cela pourrait entraîner des risques sanitaires (on s’en serait douté !). Ils sont deux à expliquer qu’en tout 80 tonnes de ces viandes putrides arrivent chaque année à CdG (ce qui prouve que ce trafic marche gentiment bien, et que l’on laisse faire, depuis longtemps. Et puis, qui peut nous dire que cela ne se passe pas pareillement dans d’autres aéroports ?).

La ministre, opine du chef, en buvant ces propos. Elle va parler … Elle parle !
D’emblée, elle prononce du lourd, du solide, du régalien, du réconfortant. Elle dit « qu’elle observe et qu’elle apprécie les douaniers . Et qu’ils font un travail difficile » ! Début fracassant ! Mais pour la suite : Rien ! rien de

rien !

Ah si ! Elle annonce quand même que cet état de fait peut avoir un impact sur la biodiversité (sujet crucial la biodiversité et omniprésent, prédominant pour ces penseurs à sens unique). Puis, tenez-vous bien, elle annonce que cela « fait courir un risque sanitaire ». Dieu ! quelle révélation !Quand même, je me suis marré quand, après qu'un douanier a fait remarquer à une dame (à l'accent reconnaissable même si elle ne parlait pas fort), que de son sac ouvert sortaient des asticots, elle a répondu angéliquement : «mais c'était pas ça au départ ». (je ne rebondirai pas sur le niveau intellectuel de cette dame, je ne veux pas d'ennuis !).

Au final, tout ce tralala pour rien. On assiste à des drames ou à des anomalies criantes, mais on ne fait rien. Pas même l'esquisse d'un semblant de recherche d'un remède, d'une tentative de début d'une idée sensée remédier à un tel et triste déculottage. C'est ça le macronisme ! Comme on se le disait quand on était des mômes, à la récré : « de la gueule ! mais pas d'effet » !